

## E-RE-I OU BIEN E-RE-RE

Le premier mot de la ligne 19 de PY Jn 829 est lu comme *e-re-i* et interprété comme un dat.-loc. sg. Ἐλέει de Ἐλοζ<sup>1)</sup>. P. H. Ilievski<sup>2)</sup> a noté que la forme en question serait l'unique dat.-loc. dans l'inscription citée étant donné que tous les autres noms de lieux sont dans la forme d'un instr.-abl. Il l'avait donc traitée comme une forme fautive du dat.-loc. au lieu de l'instr.-abl. *e-re-e* attendu.

L'idée qu'il s'agit d'une faute donnerait une interprétation de la forme citée, prise comme une substitution de la forme *e-re-e* que l'on espérait, mais les syllabogrammes *i* et *e* sont trop différents pour qu'ils puissent être confondus. Nous croyons aussi qu'il y a, dans le mot cité, une faute; cependant, non pas une simple confusion de cas, mais une confusion de signes intervenue en qualité d'une dittographie par répétition du deuxième signe du mot. Nous lisons donc *e-re-re*. Nous croyons que le troisième signe du mot doit être lu non *i* mais *re*. Le signe en question se trouve, dans l'endroit cité, justement dans la partie mutilée de la tablette qui donne l'impression que le syllabogramme final du mot pourrait être pris comme *i*. La ligne horizontale du signe *i* au dessus de la ligne verticale n'est pas visible et, selon toute apparence, n'existait pas tout comme nous avons le cas avec le *i* de *se-re-mo-ka-ra-o-i* et *qo-u-ka-ra-o-i*, où les *i* pour *re* sont „corrigés“ par l'éditeur.

Il y a donc, dans le mot cité, comme nous l'avons vu, une double faute: 1° une faute du scribe qui a remplacé la dernière syllabe du mot *e* par *re* en forme de dittographie, répétant la 2-ème syllabe du mot (*e-re-re*), ce qui présente une espèce de fautes très bien connues dans nos inscriptions<sup>3)</sup>, et 2° une leçon imposée à l'éditeur dans un texte légèrement gâté par la brisure de la tablette à l'endroit cité, vu que la forme *e-re-i* est réelle comme dat.-loc. sg. Ἐλέει et que *e-re-re* serait une forme absurde.

Or, la forme *e-re-i* serait fautive d'après nous, dans l'endroit cité, et la forme erronée *e-re-re*, avec la syllabe *re* écrite par dittographie en dernier lieu, serait la leçon authentique d'un scribe déjà fatigué et distrait, ce que l'on pourrait voir aussi par les omissions des idéogrammes qu'il a faites à partir de la ligne 15, après le mot *po-ro-ko-re-te*.

M. D. P.

---

<sup>1)</sup> V. *Docs.*, p. 357 (le dernier signe *-i* du mot y est noté comme incertain).

<sup>2)</sup> *Ablativot, instrumentalot i lokativot. . .*, p. 64 et 127.

<sup>3)</sup> Cf. *u-ru-pi-ja-jo-[jo]*, *do-ro-jo-[jo]*, *na-to-to*, (pour *o-na-to*) *pe-ro-ro* pour *o-pe-ro* etc.